

# Lettre à un ami

Te voilà responsable d'une maison paysanne.  
On y a travaillé,  
on y a vécu bien des saisons,  
les empreintes sont innombrables.  
Peut-être es-tu un peu intimidé  
par ton nouveau pouvoir  
mais sais-tu qu'elle a peur de toi, maladroit,  
tu peux gâcher votre union,  
rompre le fil du temps, le sais-tu, le sais-tu bien ?  
Alors, ami, plus que la hâte  
pour décider de ceci ou de cela,  
apprends la patience des arbres,  
regarde l'ombre s'étendre, le soir,  
la pluie s'écouler,  
un rayon de soleil tacher le sol de terre cuite,  
vois dans le jardin surgir la fleur inattendue,  
et APPRENDS TA MAISON,  
plus qu'à la violer, songe à l'épouser,  
plus que la cruauté de ses pierres détourées,  
offre-lui le voile léger d'un enduit,  
plus qu'une étouffante isolation,  
la respiration des murs et des gens,  
plus que l'impitoyable droiture d'un toit refait,  
laisse imaginer au-dessous,  
la présence vivante de la forêt devenue charpente,  
plus qu'un frileux calcul,  
laisse aller la déraison d'un arbre trop proche,  
plus que la raideur d'un tracé,  
le naturel d'un passage,  
plus qu'allées et trottoirs,  
le hasard des pas qui tracent le chemin,  
choisis le vrai, plus que l'imitation,  
plus l'utile que la décoration,  
plus la modestie que l'agression du regard.  
Plutôt que de te laisser éteindre sous les conventions,  
laisse parler ton cœur  
alors, mon ami, tu verras les passants sur le chemin,  
s'arrêter pour admirer ta maison,  
sans en connaître, bien souvent, la raison ;  
tu sauras, toi, qu'ils sont touchés au fond d'eux-mêmes  
par le mystère de son humanité préservée.

***Michel Fontaine, président de Maisons Paysannes de France***